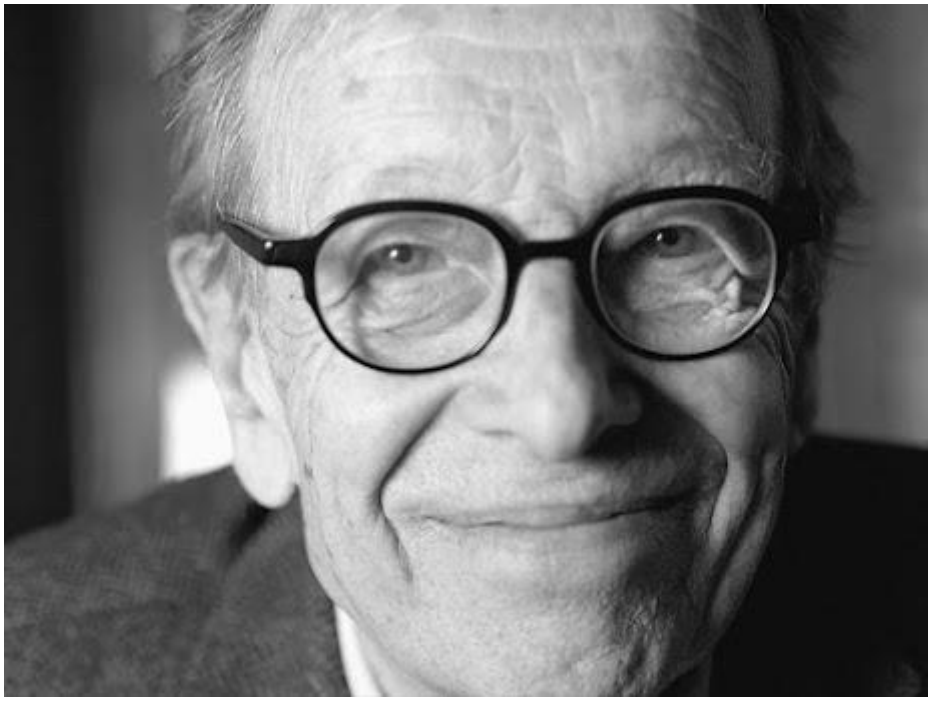
Philippe Jaccottet (1925-2021)

l'effacement soit ma façon de resplendir



Loin des tumultes suffocants
Bavardages tapages
incessants du monde
une grande voix de poésie
à Grignan dans la nuit
de mercredi à jeudi
s'est tue discrètement
Devoir de silence
dans l'incandescence immobile
dans l'ordre de la profondeur
Un frissonnement
d'air et mer Rilke
au Val des Nymphes
a bruissé du murmure
de leurs mots enlacés
aussitôt dispersé
par la lumière d'aube
en gouttelettes imperceptibles
sinon à quelque guetteur
patient d'interstices

© Patrick Crispini (26 février 2021)

Que la fin nous illumine

Sombre ennemi qui nous combats et nous resserres,
laisse-moi, dans le peu de jours que je détiens,
vouer ma faiblesse et ma force à la lumière :
et que je sois changé en éclair à la fin.

Moins il y a d'avidité et de faconde
en nos propos, mieux on les néglige pour voir
jusque dans leur hésitation briller le monde
entre le matin ivre et la légèreté du soir.

Moins nos larmes apparaîtront brouillant nos yeux
et nos personnes par la crainte garrottées,
plus les regards iront s'éclaircissant et mieux
les égarés verront les portes enterrées.

L'effacement soit ma façon de resplendir,
la pauvreté surcharge de fruits notre table,
la mort, prochaine ou vague selon son désir,
soit l'aliment de la lumière inépuisable.

Philippe Jaccottet, in *L'Ignorant* © Gallimard 1958

Voir & entendre Philippe Jaccottet :

- émission de télévision "En personne", réalisée par Liliane Annen, avec José Roy, diffusée sur la RTS le 21 avril 1975
- émission de télévision "Hôtel", intitulée « Poésie et nature » par la RTS, diffusée le 20 décembre 1990.
- Portrait dans la collection « Plans-Fixes » (24 juin 1978)
- émission de télévision « la Voix au chapitre » consacrée à RILKE, L'exil helvète ou le passage d'un poète (RTS-7 juillet 1975). Invités : Philippe Jaccottet, Maurice Zermatten, Mme de Sépibus-de Preux et Pierre-Alain Tâche.
- Entretien avec L'Arbre à Lettres (31 janvier 2011)
- Texte de Ph. Jaccottet : lecture par Kilian Rochat de "éclaircies" in « Paysages avec figures absentes", Gallimard 1970 (© Vivre Livre)
- Comme le Martin pêcheur prend feu, Philippe Jaccottet, lu par l'auteur, "Poème", 2016
- Texte de Ph. Jaccottet : Et moi maintenant... poème de Philippe Jaccottet lu par A. Mettouchi
- Texte de Ph. Jaccottet : Sois tranquille, cela viendra !, lecture par Jacques Bonnaffé (France Culture, 25/09/2018)

Brève biographie

extraite de © Revue Phoenix 2021

Philippe Jaccottet, écrivain, poète, critique littéraire et traducteur, lauréat de nombreux prix dont le Goncourt de la poésie en 2003, et publié dans les éditions « La Pléiade » en 2014, est décédé dans la nuit de mercredi à jeudi 24 février à l'âge de 95 ans. Il s'est éteint à son domicile de Grignan, dans la Drôme. Il a fait partie du petit groupe d'écrivains admis de son vivant à la Bibliothèque de la Pléiade de la maison d'édition Gallimard.
Un immense Poète, Homme non moins considérable, nous a quittés.

Philippe Jaccottet naît le 30 juin 1925 à Moudon, entre Lausanne et Berne, dans le canton de Vaud, en Suisse. C'est une région campagnarde dont le poète **Gustave Roud**a fait le décor de ses ***Géorgiques***. A propos de ce poète auquel il doit, de son propre aveu, beaucoup, Jaccottet dira que *« le paysage spirituel où il errait… »* se situait à mi-chemin *« entre la clarté latine et le rêve germanique »*. Le milieu est protestant, très puritain. À lire un des rares fragments réellement autobiographiques de ***La Semaison***, l'enfance de Jaccottet ne fut guère joyeuse.
En 1933, la famille s'installe à Lausanne. Les études sont marquées par la découverte du grec ancien, puis l'étudiant fait la rencontre des œuvres de **Rilke**, **Claudel**, **Baudelaire** ; il est conduit à travers eux vers la poésie moderne.

En 1940 (il a 15 ans), il offre à ses parents le manuscrit de son premier recueil : ***Flammes noires*** (non édité). Le jeune homme rencontre **Gustave Roud** pendant la guerre. C'est la naissance d'une longue et sereine amitié.

Les premiers poèmes publiés le sont en 1944 ; le premier livre, ***Trois poèmes aux Démons***, paraît en 1945. Jaccottet donne de nombreux textes, poèmes, proses ou notes critiques dans plusieurs revues romandes. Il écrit des pièces de théâtre lues en public ou destinées au théâtre de marionnettes de son ami **Gilbert Koull**.

Dans le Lausanne de la guerre et de l'après-guerre, il participe à la vie des arts et des lettres de manière très diverse et très active. À travers les artistes et les poètes qu'il fréquente à l'atelier de **Lélo Fiaux**, une femme peintre d'environ dix ans son aînée, c'est une ambiance un peu « bohême », comme d'un Montparnasse lausannois, qui permet à Jaccottet de s'arracher quelque peu au rigorisme de son éducation.

Les nombreux voyages en Italie à partir de 1946 sont d'abord voilés par ce que Jaccottet appelle une *« sotte mélancolie »*, mélancolie qui cependant n'empêche pas l'action puissante, bienfaisante, de Rome et de l'amitié de **Giuseppe Ungaretti** ; ***Libretto*** (La Dogana, 1999) sera le fruit de ces différents séjours. D'autres notes de voyages paraîtront : en Israël : ***Israël, cahier bleu*** (2004) ; en Syrie et au Liban : ***Un calme feu*** (2007), en Grèce : ***Cristal et fumée*** (1993), mais aussi d'autres notations nées de simples promenades, comme les ombreuses ***Notes du ravin*** (2001), tous écrits publiés par Fata Morgana, ou Beauregard (Zoé, 2007).

Arrivé à Paris à l'automne 1946, s'il ne parvient pas à s'intégrer dans une société littéraire qu'au fond il n'aime pas, il noue de belles amitiés : **Francis Ponge** en particulier, et, d'un tout autre côté, des écrivains du groupe de la ***Revue 84***, **Pierre Leyris**, **André Dhôtel** et **Henri Thomas**, sans oublier ses contemporains **André du Bouchet**, **Yves Bonnefoy** et **Jacques Dupin**. Cette période parisienne est également marquée par le début de l'activité de traduction avec la publication de ***La Mort à Venise*** (1947) de **Thomas Mann**, et du ***Merle*** de **Robert Musil**, en 1948.

Le mariage en 1953 avec **Anne-Marie Haesler**, originaire du canton de Neuchâtel, et l'installation à **Grignan** lui permettent de trouver un équilibre intérieur et une justesse du rapport au monde jamais atteints auparavant. Son travail de poète et le travail de peintre de sa femme sont deux recherches de la lumière, deux *« poursuites du réel »* étroitement tressées l'une à l'autre. En 1953 paraît ***L'Effraie et autres poésies***, chez Gallimard.

D'autre part le travail harassant de traducteur (traductions du grec, ***Le Banquet de Platon***, ***L'Odyssée***, pour le Club français du Livre, de l'italien (**Ungaretti**, **Leopardi**, **Cassola**), de l'allemand (**Rilke**, **Hölderlin**), en attendant l'espagnol (**Gongora**), et le russe (**Ossip Mandelstam**), la tenue de chroniques critiques pour plusieurs journaux et revues (la ***Nouvelle Revue française*** dès 1953) sont les moyens de faire vivre une famille : Antoine naît en 1954, Marie en 1960. C'est plus tard seulement que viendront les prix, les bourses qui permettront d'alléger un peu les jours.

En 1957, Mermod publie ***La Promenade sous les arbres***, méditation sur les pouvoirs de la vision et de la poésie, à partir d'une réflexion que lui inspire le poète mystique irlandais **George Russell**, dit A.E. La même année paraît sa fameuse traduction de ***L'Homme sans qualités*** de **Robert Musil**, qu'il révèle au public français. En 1958 la collection Blanche publie ***L'Ignorant***.

Entre 1957 et 1960, *« maintenu loin de la poésie comme par un enchantement maléfique »* (***La Promenade sous les arbres*** p.143), le poète trouve une issue provisoire à ce marasme dans le travail de la prose (***Elément d'un songe***, 1961). L'expression la plus nue de la difficulté, et son dépassement, se trouvent dans ***L'Obscurité***, le seul récit développé de Jaccottet (1961). Ses « carnets » seront publiés chez Payot, à Lausanne d'abord (1963) puis par Gallimard, en 1971 et en 1984, sous le titre ***La Semaison***.

Les années qui suivent donnent à Philippe Jaccottet de traverser plusieurs deuils aussi douloureux que recréateurs : **Gustave Roud** en 1976, son beau-père **Louis Haesler**, et sa propre mère en 1974. En naîtront deux livres : ***Chants d'en bas*** et ***Leçons*** ; dans ce dernier Jaccottet s'exprime le reproche d'avoir jusque-là parlé trop légèrement de la mort *« je suis gêné de ce que j'ai dit. [...] J'ai eu le front de prêcher aux vieillards »*. ***À la lumière d'Hiver*** (1977), et ***Pensées sous les nuages*** (1983) sont des livres plus apaisés. En 1990, ***Cahier de verdure*** est le livre d'une humble métamorphose qui prend source dans les « leçons » des années 70 : ***« L'effacement soit ma façon de resplendir »***.
Ce peu de bruits est le dernier recueil original actuellement paru (2011).

« *Il se verrait plutôt, ce poète, dans une cave que sur des tours ; sans ornements royaux, mais vêtu comme n'importe quel homme soucieux ; chaque année plus oublié, plus enseveli par l'obscurité grandissante ; ne parvenant qu'à grand peine à préserver la flamme d'une bougie de quelque tempête soufflant dans son souterrain avec rage et sans relâche. Certes, ce n'est plus le Soleil qu'il fut peut-être au commencement ; ni un Fils du Soleil ; ni même un Porte-flambeau ou un Phare ; tout juste une espèce de vieux Chinois anonyme, peignant dans une cave à la lumière d'une bougie, appliqué à figurer sur sa page peut-être une montagne, une cascade, ou un visage de femme ; et il rêve cette montagne, ces eaux, ces yeux si merveilleusement, si parfaitement peints, avec une si fine, si pure, et si modeste perfection que, s'il tendait cette page à un voisin en difficulté, sur le point de mourir et se débattant, cet homme, examinant la page terminée, sourirait d'un air d'intelligence et, la page dans la main comme un débris d'un nouveau Livre des Morts, passerait sans peur ni regrets le seuil du très sombre espace qui l'attend pour l'engloutir ou le changer.* »

P. Jaccottet, Discours de remerciements pour le prix Rambert, 1956.

Œuvres poétiques

- ***Requiem***, Mermod, 1947.
- ***L'Effraie et autres poésies***, Gallimard, 1953 dans la collection « Métamorphoses » ; 1979 dans la collection « Blanche ».
- ***L'Ignorant***, Gallimard, 1958. *L'Obscurité*, Gallimard, 1961.
- ***La Semaison***, Lausanne, Payot, 1963. *Airs*, Gallimard, 1967.
- ***Paysages avec figures absentes***, Gallimard, 1970 et 1976.
- ***Chants d'en bas***, Lausanne, Payot, 1974.
- ***À la lumière d'hiver***, Gallimard, 1974.
- ***À travers un Verger***, illustrations de Pierre Tal Coat, Fata Morgana, 1975.
- ***Les Cormorans***, gravures de Denise Esteban, Idumée, Marseille, 1980.
- ***Des histoires de passage. Prose 1948-1978***, Lausanne, Roth & Sauter, 1983.
- ***Pensées sous les nuages***, Gallimard, 1983.
- ***La Semaison, Carnets 1954-1967***, Gallimard, 1984.
- ***Cahier de verdure***, Gallimard, 1990.
- ***Libretto***, La Dogana, 1990.
- ***Poésie****, 1946-1967*, Poésie/Gallimard, Paris, (1971) 1990.
- ***Requiem*** (1946) ; suivi de *Remarques* (1990), Fata Morgana, 1991.
- ***Cristal et fumée***, Fata Morgana, 1993.
- ***À la lumière d'hiver*** ; précédé de ***Leçons*** ; et de ***Chants d'en bas*** ; et suivi de ***Pensées sous les nuages***, Gallimard, 1994.
- ***Après beaucoup d'années***, Gallimard, 1994.
- ***Autriche***, Éditions L'Âge d'homme, 1994.
- ***Eaux prodigues***, Nasser Assar, lithographies, La Sétérée, J. Clerc, 1994.
- ***La Seconde Semaison : carnets 1980-1994***, Gallimard, 1996.
- ***Beauregard***, postface. d'Adrien Pasquali, Éditions Zoé, 1997.
- ***Paysages avec figures absentes***, Gallimard, (1976) 1997, coll. « Poésie ».
- ***Observations et autres notes anciennes : 1947-1962***, Gallimard, 1998.
- ***À travers un verger*** ; suivi de ***Les cormorans*** ; et de ***Beauregard***, Gallimard, 2000.
- ***Carnets 1995-1998 : la semaison III***, Gallimard, 2001.
- ***Notes du ravin***, Fata Morgana, 2001.
- ***Et, néanmoins*** : proses et poésies, Gallimard, 2001.
- ***Nuages***, Philippe Jaccottet, Alexandre Hollan, Fata Morgana, 2002.
- ***Cahier de verdure*** ; suivi de ***Après beaucoup d'années***, Gallimard, coll. « Poésie/Gallimard », 2003.
- ***Truinas / le 21 avril 2001***, Genève, La Dogana, 2004.
- ***Israël, cahier bleu***, Fata Morgana, 2004.
- ***Un calme feu***, Fata Morgana, 2007.
- ***Ce peu de bruits***, Gallimard, 2008.
- ***Le Cours de la Broye : suite moudonnoise***, Moudon, Empreintes, 2008.
- ***Couleur de terre***, par Anne-Marie et Philippe Jaccottet, Fata Morgana, 2009.
- ***La promenade sous les arbres***, Éditions La Bibliothèque des Arts, 1er octobre 2009 (1re édition : 1988).
- ***Le retour des troupeaux*** et ***Le combat inégal*** dans ***En un combat inégal***, La Dogana, 2010.
- ***L'encre serait de l'ombre***, Notes, proses et poèmes choisis par l'auteur, 1946-2008, Gallimard, coll. « Poésie/Gallimard », 2011.

Essais

- ***L'Entretien des muses***, Paris, Gallimard, 1968,
- ***Rilke par lui-même***, Paris, Éditions du Seuil, 1971.,
- ***Adieu à Gustave Roud*** avec Maurice Chappaz et Jacques Chessex, Vevey, Bertil Galland, 1977,
- ***Une transaction secrète. Lectures de poésie***, Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1987,
- ***Écrits pour papier journal : chroniques 1951 – 1970***, textes réunis et présentés par Jean Pierre Vidal, Paris, Gallimard, 1994,
- ***Tout n'est pas dit. Billets pour la Béroche : 1956 – 1964***, Cognac, Le temps qu'il fait, 1994. Réédition en 2015,
- ***Le Bol du pèlerin*** (Morandi), La Dogana, 2001,
- ***À partir du mot Russie***, Montpellier, Fata Morgana, 2002,
- ***Gustave Roud***, présentation et choix de textes par Philippe Jaccottet, Paris, Seghers, 2002,
- ***De la poésie, entretien avec Reynald André Chalard***, Paris, Arléa, 2005, et 2007 en format poche-Arléa ; nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Arléa, 2020,
- ***Remarques sur Palézieux***, Montpellier, Fata Morgana, 2005,
- ***Dans l'eau du jour, Gérard de Palézieux***, Éditions de la revue conférence, 2009,
- ***Avec Henri Thomas***, Montpellier, Fata Morgana, 2018.

Correspondances

- ***André Dhôtel, A tort et à travers***, catalogue de l'exposition de la Bibliothèque municipale de Charleville-Mézières avec des lettres de Jaccottet, 2000,
- ***Correspondance, 1942 – 1976 / Philippe Jaccottet, Gustave Roud*** ; éd. établie, annotée et présentée par José-Flore Tappy, Paris, Gallimard, 2002,
- ***Philippe Jaccottet, Giuseppe Ungaretti Correspondance (1946 – 1970) – Jaccottet traducteur d'Ungaretti***, Édition de José-Flore Tappy, Paris, Gallimard, coll. « Les Cahiers de la NRF », 21-11-2008, 256 p,
- ***Pépiement des ombres. Philippe Jaccottet & Henri Thomas***, édition établie par Philippe Blanc, postface d'Hervé Ferrage, dessins d'Anne-Marie Jaccottet, Saint-Clément-de-Rivière, Fata Morgana, 2018, 248 p.

Traductions

- ***La Mort à Venise*, Thomas Mann**, Mermod, Lausanne, 1947 ; La Bibliothèque des Arts, Lausanne, 1994, Le Vaisseau des morts, B. Traven, Paris, Calmann-Lévy, 1954,
- ***L'Odyssée*, Homère**, Paris, Club français du Livre, 1955 ; rééd. Paris, La Découverte, 2016,
- **L'œuvre de Robert Musil**, de 1957 (***L'Homme sans qualités***) à 1989 (***Proses éparses***), Paris, Éditions du Seuil,
- ***Un cœur aride*, Carlo Cassola**, Paris, Éditions du Seuil, 1964,
- ***Une liaison*, Carlo Cassola**, Paris, Éditions du Seuil, 1971,
- ***Hypérion ou l'Ermite de Grèce*, Friedrich Hölderlin**, Mermod, Lausanne, 1957 ; rééd. Paris, Gallimard, coll. « Poésie », 1973,
- ***Œuvres*, Friedrich Hölderlin**, sous la direction de Philippe Jaccottet, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1967,

- **L'œuvre de Rainer Maria Rilke, de 1972 à 2008** (avec ***Les Élégies de Duino*** chez La Dogana,
- ***Malina*, Ingeborg Bachmann**, Paris, Éditions du Seuil, 1973,
- ***Vie d'un homme, Poésie 1914-1970*, Giuseppe Ungaretti**, traduction de Philippe Jaccottet, Pierre Jean Jouve, Jean Lescure, André Pieyre de Mandiargues, Francis Ponge et Armand Robin, Paris, Gallimard et Minuit, 1973,
- ***Haïku*** présentés et transcrits par Philippe Jaccottet, Montpellier, Fata Morgana, 1996,
- ***D'une lyre à cinq cordes***, traductions de Philippe Jaccottet 1946-1995, Paris, Gallimard, 1997.

Anthologies

- ***Une constellation, tout près***, Genève, La Dogana, 2002,
- ***D'autres astres, plus loin, épars. Poètes européens du xxe siècle***, Genève, La Dogana, 2005.

Préfaces

- ***À vos marques* de Jean-Michel Frank**, Obsidiane, 1989,
- ***Œuvre poétique, peintures et dessins* de Béatrice Douvre**, Montélimar, Voix d'encre, 2000,
- ***Les Marges du jour* de Jean-Pierre Lemaire**, Genève, La Dogana, 2011,
- ***L'éternité dans l'instant. Poèmes 1944-1999* de Remo Fasani**, traduits de l'italien par Christian Viredaz, Genève, Samizdat, 2008.

Exposition

- **« Philippe Jaccottet et les peintres : François de Asis, Nasser Assar, Claude Garache, Alberto Giacometti, Jean-Claude Hesselbarth, Alexandre Hollan, Anne-Marie Jaccottet et Gérard de Palézieux »**, Aix-en-Provence, galerie Alain Paire, 30 juin au 21 juillet 2012.

Autres lectures

- Chronique du veilleur (7) – Autour de Jean Grosjean et de Philippe Jaccottet : Autour de Jean Grosjean et de Philippe Jaccottet
- Notes pour une poésie des profondeurs [10] : Variations personnelles autour de la poésie de Philippe Jaccottet lue par Sébastien Labrusse
- Philippe Jaccottet en Pléiade par l'un des architectes de cette édition
- Revue Lettres n°1 : Philippe Jaccottet : Philippe Jaccottet : « Juste le poète » C'est l'année Jaccottet. Pas encore prix Nobel, mais cela ne saurait tarder (enfin, on l'espère). 2014, c'est d'abord l'entrée du poète dans la Grande bibliothèque [...]
- Jaccottet écrivant Au col de Larche, par Jean-Marc Sourdillon : éditions Le Bateau fantôme, mars 2015. Dans cet ouvrage, Jean-Marc Sourdillon, écrivain et spécialiste de Jaccottet (il a participé à l'édition de ses Œuvres dans la bibliothèque de la Pléiade), nous retrace [...]
- Jean-Marc Sourdillon, Jaccottet écrivant Au col de Larche : « Au col de Larche, j'ai eu l'impression d'approcher de ce qu'on peut éprouver de plus haut en soi-même » dit Philippe Jaccottet, cité par Jean-Marc Sourdillon, qui en fait, relève la genèse d'un texte, [...]

- Le viatique (Philippe Jaccottet) : Pourquoi celui-ci plutôt qu'un autre ? Un poème comme une page de journal :— « Agrigente, 1er janvier » —, qui parlait de pluie, des mille épines de la pluie. Sur le coup de mes vingt ans, je [...]
- Fil de Lecture de Pierre TANGUY : sur Philippe JACCOTTET et Jean-Michel MAULPOIX : Philippe Jaccottet au Liban et en Syrie Retour de Liban et de Syrie, où il s'est rendu en 2004 « sous le prétexte de deux lectures de poésie », Philippe Jaccottet nous livre [...]

A lire ou à relire

- Fil de Lecture de Pierre TANGUY : sur Philippe JACCOTTET et Jean-Michel MAULPOIX
- FIL DE LECTURE de Pierre Tanguy : Grall, Jaccottet, Prouteau, Vernet, Bertholom
- Le viatique (Philippe Jaccottet), Eric Pistouley
- Philippe Jaccottet en Pléiade, Doina Ioanid
- Chronique du veilleur (7) – Autour de Jean Grosjean et de Philippe Jaccottet, par Gérard Bocholier
- Jean-Marc Sourdillon, Jaccottet écrivant Au col de Larche, par Jean-Marie Corbusier
- Notes pour une poésie des profondeurs [10], variations personnelles autour de Jaccottet lu par Sébastien Labrusse, par Paul Vermeulen
- Jaccottet écrivant Au col de Larche, par Jean-Marc Sourdillon
- Revue Lettres n°1 : Philippe Jaccottet